

généralement profond et à peine prolongé jusqu'au vertex. Yeux bruns, faiblement en croissant; situés transversalement derrière les antennes. Celles-ci, à peine plus longues que la moitié du corps; épaisses; décroissant de l'origine au sommet; noires et souvent brunes vers l'extrémité; garnies d'un duvet court, apparent surtout au sommet des articles; le deuxième de ces derniers aussi long que la moitié du suivant. Prothorax un peu échancré en avant, tronqué postérieurement presque en ligne droite; sans rebords ou très-faiblement bordé au sommet et surtout à la base; dilaté et arrondi sur les côtés; subconvexe en-dessus; un peu inégal; marqué de plusieurs dépressions dont la plus apparente, placée sur le disque, est traversée longitudinalement par un sillon raccourci et peu profond; d'un noir opaque; presque glabre; finement granulé ou couvert de petits points très-rapprochés. Ecusson en demi-cercle, ponctué. Elytres un tiers plus larges que le prothorax à sa base; à peine aussi larges que ce dernier dans son diamètre le plus grand; quatre fois aussi longues que lui; sans fossette humérale; parallèles; rétrécies extérieurement vers le sommet d'une manière curviligne; entières à l'angle sutural; presque convexe en-dessus; d'un noir opaque; presque glabres; ruguleusement ridées transversalement; chargées de six à sept côtes ou lignes longitudinales élevées, dont plusieurs souvent sont peu apparentes. Dessous du corps noir ou noir châtain, brillant et pubescent. Pieds noirs, courts. Cuisses comprimées, faiblement renflées en une massue oblongue.

Cette espèce paraît vers la fin de mai. On la trouve sur le tronc des pins, dans les bois de Charbonnières et autres des environs de Lyon. Sa larve vit dans l'intérieur des mêmes arbres.

Genre. *Criocephalus*, CRIOCÉPHALE; inéd.

*Caractères.* Antennes sétacées, surpassant à peine la moitié du corps en longueur. Lobes des mâchoires peu développés; l'interne plus court, presque rudimentaire. Palpes faiblement et graduellement renflés vers l'extrémité. Yeux presque ovales, peu échancrés. Prothorax suborbiculaire et peu convexe. Cuisses longues, comprimées, sans massue. Corps allongé. Oviducte de la femelle généralement un peu saillant.

Cette coupe générique a été indiquée, dans son catalogue, par M. le comte Dejean, sous cette dénomination que j'ai adoptée, à la terminaison près.

1. **C. Rusticus**; LINN. Dessus du corps déprimé, d'un brun fauve, presque indistinctement ponctué. Prothorax suborbiculaire, marqué de plusieurs fossettes; élytres chargées de deux ou trois lignes élevées.

LINN. *Cerambyx rusticus*, Sys. nat. 2. p. 634. 67. — SCHÖNH. *Callidium rusticum*, Syn. Ins. t. 3. p. 449. 50. — PANZ. Faud. Germ. fasc. 70 pl. 8. ESCHSCH. *Asenum rusticum*.

Var. A. **C. Ferus**; DEJ. Inéd. SOLIER, In litteris. Dessus du corps presque indistinctement granulé, souvent brun ou noir châtain. Antennes plus minces à la base. Prothorax un peu plus globuleux.

Var. B. **C. Pachymerus**; NOB. Cuisses très-fortes et presque en massue fusiforme.

Long. 15 à 27<sup>mm</sup> (6 à 11<sup>l</sup>). Larg. 3 3/4 à 7 1/2<sup>l</sup> (1 1/2 à 3<sup>l</sup>).

Il varie beaucoup pour la couleur et passe par toutes les nuances, depuis le fauve brun clair, jusqu'au noir châtain. Tête aussi large que le prothorax à sa base; finement chagrinée ou couverte de petits points confluent; garnie d'un léger duvet; marquée transversalement sur le front, d'une ligne enfoncée, anguleusement arquée; creusée au-dessus de celle-ci, d'un sillon profond, arrêté au vertex. Yeux bruns, presque ovales, très-faiblement échancrés. Prothorax court, à peu près sans rebord et légèrement échancré à la partie antérieure, tronqué et étroitement rebordé à la base; dilaté, un peu enflé et arrondi sur les côtés; déprimé sur son disque; inégal; creusé dans son milieu d'un sillon raccourci, parfois peu apparent; marqué de chaque côté, ainsi qu'au bas et quelquefois même au sommet de ce sillon, d'une fossette plus ou moins profonde; de la même couleur que la tête; et, comme elle, finement chagriné et légèrement pubescent. Ecusson en demi-cercle. Elytres un tiers plus larges que le prothorax à sa base; à peine souvent plus larges que ce dernier dans son diamètre le plus grand; quatre à cinq fois plus longues que lui; parallèles ou graduellement et faiblement rétrécies vers l'extrémité; arrondies à l'angle extérieur du sommet, entières à l'angle sutural; subdéprimées en-dessus; d'une couleur semblable à celle du prothorax ou quelquefois un peu plus pâles; chargées sur leur disque de deux lignes longitudinales élevées, et d'une troisième moins apparente, partant de l'angle huméral; presque glabres; couvertes à la base, dans les uns, de points très-petits et distancés; presque imperceptiblement granulées sur toute leur surface dans les autres. Dessous du corps rouge brun; très-finement ponctué; un peu brillant; garni d'un duvet gris blanchâtre, moins abondant sur le postpectus. Pieds peu allongés; pubescents; de la couleur du dessus du corps. Cuisses comprimées, presque linéaires.

Cet insecte se trouve dans les montagnes lyonnaises. La larve vit dans les souches de pins.

La variété B, généralement plus foncée en couleur, est propre à nos provinces méridionales. Elle m'a été envoyée par M. Solier, comme